

RSC Anderlecht – KSC Lokeren 1-1
01/11/2018

This is the Heind

Rappelle-toi, ma vieillasse, ma centennale, ma décatie...
« Laisse tomber, Ducon, Jim Morrison joue de la guitare pendant que Raymond et Constant affrontent Johan et Sepp à la belote. Quoi ? Sepp n'est pas mort ? Ça doit être une omission. »



Appelé d'urgence par tout ce que le pays compte de supporters de pacotille pressés de revoir un foot champagne qui n'a jamais existé que dans leurs fantasmes les plus indécents, le grand coach ultramagique inventeur du vrai football est arrivé au bout du bout du bout du bout du banc.

Et pourtant, assis désormais par terre, il n'abandonne pas la stratégie qu'il a adoptée d'entrée. Jusqu'à la sortie, il éprouve encore le besoin d'invectiver ceux qui l'auront protégé jusqu'à la fin en dépit de toutes les pièces sinistres dans lesquelles il les aura fait jouer.

Pénible et grotesque clown assis sur un ballon qu'il prétend ne partager avec personne sans pour autant savoir ce qu'il convient d'en faire, Machin n'a plus rien à faire valoir : un an – oui, tout un an – de nullardises, de football pitoyable parsemé de non-actions, de théories fumeuses et de mépris à l'égard de ses joueurs sont tout ce qu'il a réussi à offrir.

Toute une année calendaire passée à se foutre de la notion de base qui consiste à marquer un but de plus que les autres. Trois cent soixante-cinq jours vautrés dans le fouillis de concepts fumeux dans lesquels ses joueurs se sont perdus, ont douté de leurs propres qualités, se sont retrouvés enfermés comme des tristes pantins sevrés de tout plaisir, privés de la moindre notion de tout ce qui fait que le football vit.

On l'a encore vu ce soir : « Bon, maintenant que j'ai cette merde aux pieds, j'en fais quoi ? Attends... C'était à la page combien déjà du manuel tactique ? »

– 666 !

Cruelle, une réflexion me torture le cerveau après 45 minutes totalement inutiles en ce miteux après-midi de Toussaint, et je n'ai même pas le cœur de te rappeler avec quel accent elle a été prononcée :

– Le football de possession m'ennuie. Quand je vois le ballon passer de l'entrejeu vers un défenseur, puis retourner vers un médian avant de revenir derrière, j'éteins la télévision. Moi, je veux voir des actions de but, des duels, des goals ».

Malheureusement, ce n'est clairement pas ce que souhaitaient les chantres du football du siècle passé : eux, voulaient voir *du jeu* comme ils disaient, les plus idiots d'entre eux ne manquant pas d'ajouter « et tant pis si on perd », l'élémentaire n'étant pas à la portée de tous. À moins que ce qu'ils ne voulaient surtout dire n'était « Surtout si cette saleté d'Anderlecht perd ».

Parce qu'il est limpide qu'une grande partie de la presse – principalement flamande, grossièrement insultante envers tout ce qui ne vient pas van bij ons (**hou je rot bakkes, ik heb voorbeelden genoeg en ik zal niet aarzelen deze uit te geven als jullie beschamelijke clowns niet deftig zwijgen !**) – est l'initiatrice de la cabale dont l'objectif était de mettre le club sous l'emprise du rigolo qui vient de signer le pire épisode connu par le Sporting depuis des décennies.

La sinistre plaisanterie a assez duré maintenant.

BACK TO THE FUCKING BASICS !

Ou encore : que les joueurs se libèrent, que les supporters hurlent quand les Mauves marquent, que la presse relate et que les journalistes se collent leurs avis dans leurs vieux culs brugeo-liégeois ! Et surtout, oui surtout, que la Ketchup hype dégage à toute allure et aille jouer ailleurs à ses jeux de débile. En D9Z par exemple : **NOUS, ON VEUT VOIR DU FOOT. COMME PAR EXEMPLE QUAND BORNAUW RÉUSSIT UNE LONGUE PASSE PHÉNOMÉNALE, QUE SAELEMAKERS SE FEND D'UN CONTRÔLE EXTRAORDINAIRE AVANT DE CENTRER MAGNIFIQUEMENT POUR DIMATA QUI CONCLUT COMME DANS LE GRAND LIVRE : DU FOOTBALL DIRECT, PAS DU POUSSE-BALLON DE TAPETTE !**